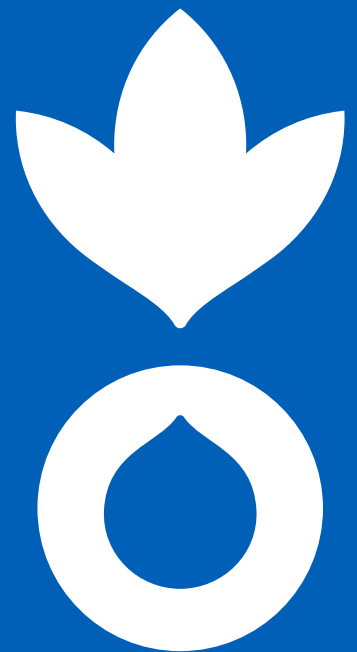


# BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE NIGER



## POINTS SAILLANTS

- Disponibilité globalement satisfaisante des ressources pastorales (pâturages et eau) sur les zones agropastorales du pays
- Baisse des feux de brousse
- Etat corporel du cheptel appréciable
- Légère hausse se des prix des animaux, notamment caprins
- Légère hausse des prix des céréales,
- Termes de l'échange TDE caprin mâle-céréales globalement favorables aux éleveurs
- Légère détérioration du contexte sécuritaire : hausse des cas de vols de bétail et incidents armés



Le dispositif des sites sentinelles de surveillance pastorale est mis en œuvre par Action contre la Faim en collaboration avec la Direction du Suivi des Ressources Pastorales de l'Alimentation et de la Gestion des Risques (DSRP/A/GR) du ministère de l'Élevage du Niger.

Les enquêtes de terrain concernent 33 sites sentinelles répartis dans les régions d'Agadez (3 sites), Diffa (4 sites), Dosso (3), Maradi (6 sites), Tahoua (9 sites), Tillabéri (4 sites) et Zinder (4 sites). Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire. Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données cartographiées par Action contre la Faim sont en fonction des thématiques reconnues sensibles par la Direction du Suivi des Ressources Pastorales de l'Alimentation et de la Gestion des Risques (DSRP/A/GR) dans les différentes zones de collecte ainsi que par les leaders d'éleveurs.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivité) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) et est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené aux versions actuelles des produits a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Les produits sont basés sur les données des satellites SENTINEL-2, SENTINEL-3, PROBA-V et SPOT-VEGETATION de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

## TABLE DES MATIÈRES

Points saillants .....	1
Points saillants .....	1
Contexte.....	4
Situation pastorale.....	4
Concentration et mouvements .....	4
Disponibilité des pâturages.....	5
Ressources en eau et sources d'abreuvement des animaux .....	7
Feux de brousse.....	9
Note d'état corporel et état de santé des animaux .....	9
Vols de bétail, conflits et insécurité .....	12
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral et disponibilité d'aliment pour bétail	13
Situation des marchés.....	15
Marchés à bétail et des produits agricoles .....	15
Termes de l'échange .....	18
Conclusion .....	20
Perspectives.....	20
Recommandations.....	20
Informations et contacts.....	21
Partenariats.....	21
Financements .....	21

## CONTEXTE

Entre février et mars 2026, la situation agropastorale au Niger reste marquée par des vulnérabilités en progression. Les ressources pastorales demeurent globalement disponibles, mais des pressions localisées ainsi qu'une dégradation progressive des pâturages et le tarissement des mares, signalent l'amorce de la période de soudure pastorale dans plusieurs zones. L'état embonpoint du cheptel est encore jugé globalement satisfaisant, bien qu'une détérioration graduelle soit observée. Parallèlement, les termes de l'échange se dégradent pour les ménages pastoraux les plus vulnérables, même s'ils demeurent dans l'ensemble relativement favorables.

Sur le plan des marchés, les mesures étatiques interdisant l'exportation de certaines denrées alimentaires de base, notamment le mil, le sorgho et le niébé, ont contribué à stabiliser les prix à des niveaux globalement accessibles pour les ménages. Ces dispositions ont également favorisé une bonne disponibilité des produits alimentaires sur les marchés locaux, limitant ainsi les tensions sur l'offre durant la période considérée.

La situation sécuritaire demeure un facteur aggravant dans plusieurs zones du pays, en particulier dans la zone des trois frontières (Mali-Burkina Faso-Niger), la région de Diffa et la bande sud de la région de Maradi, notamment le long de la frontière nigérienne dans les départements de Guidan Roumdji et de Madarounfa. L'insécurité persistante continue d'entraver l'accès aux ressources productives, de perturber les activités économiques et de limiter la mobilité pastorale.

## SITUATION PASTORALE

### CONCENTRATION ET MOUVEMENTS

Entre février et mars 2026, la concentration du cheptel est restée majoritairement moyenne sur les sites sentinelles communautaires. Environ 59 % des sites ont enregistré une concentration moyenne des animaux, 12,5 % une concentration élevée, tandis que plus de 28 % ont signalé une concentration faible à très faible (Figure 1).

Les concentrations élevées ont été observées principalement dans certaines zones pastorales, notamment à Mayahi (région de Maradi), à Gouré et Tanout (région de Zinder), ainsi qu'à Gueskérou (région de Diffa). Comparée à la période précédente (décembre 2025-janvier 2026), la proportion de sites à forte concentration est en légère baisse. Cette évolution s'explique par le maintien de l'accès aux champs des zones agricoles, encore ouverts au pâturage.

S'agissant des mouvements du bétail, des déplacements forcés ont été signalés dans plusieurs zones, notamment dans le département de Tchintabaraden en direction du nord-est. Des mouvements similaires ont également été rapportés à Tillabéri vers Ouallam et Gotheye, ainsi que depuis Téra vers la frontière avec le Burkina Faso.

Ces déplacements sont principalement liés à la persistance de l'insécurité dans ces zones (Figure 1).

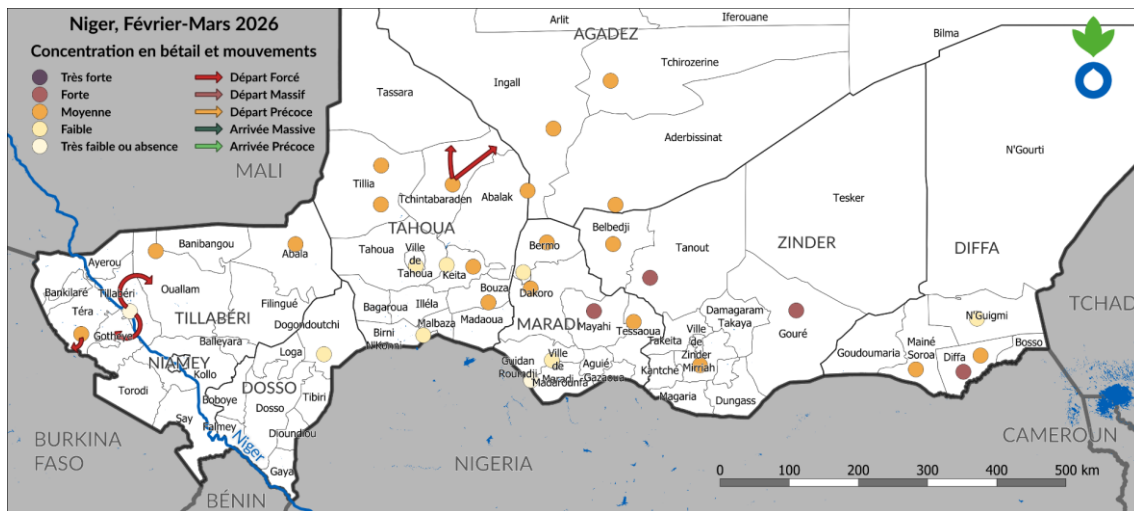


Figure 1 - Concentration du bétail de février à mars 2026 sur le Niger

## DISPONIBILITÉ DES PÂTURAGES

La Figure 2 présente l'état de la couverture de biomasse entre février et mars 2026. Les données issues de l'imagerie satellitaire indiquent une couverture de biomasse globalement moyenne, comprise entre 40 % et plus de 70 %, sur l'ensemble des zones agro-pastorales du pays.

Toutefois, des zones de faible couverture de biomasse persistent dans certaines localités. Il s'agit notamment d'Abala (région de Tillabéri), du nord du département de Tchintabaraden (région de Tahoua) et du nord de Tanout (région de Zinder).

Des déficits plus marqués sont observés dans plusieurs départements, en particulier à N'Gourti, Goudoumaria et Mainé Soroa (région de Diffa), au nord du département de Tesker (région de Zinder), ainsi que dans les zones pastorales de la région d'Agadez, notamment à Aderbissinat, Iférouane et Tchirozerine.

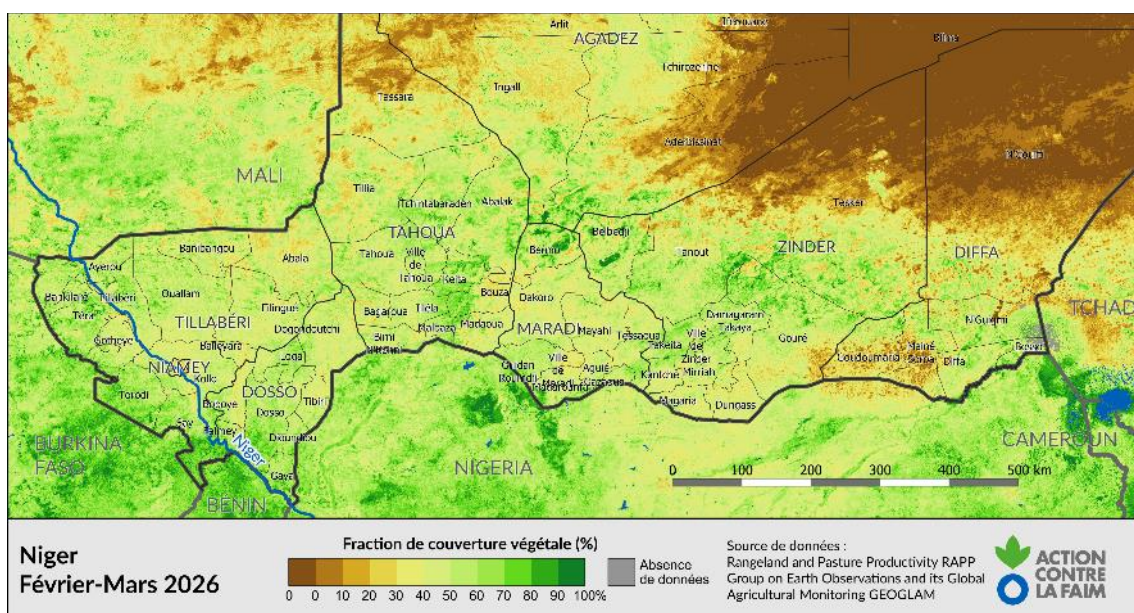


Figure 2 - Fraction de couverture végétale de février à mars 2026 sur le Niger

La Figure 3 présente l'anomalie normalisée de la production de biomasse par rapport à la moyenne observée sur la même période au cours des 25 dernières années (depuis 1999). L'analyse de la biomasse pour la période de février à mars 2026 indique une production globalement supérieure à la moyenne nationale, traduisant une disponibilité fourragère excédentaire sur la majorité des zones pastorales et agro-pastorales du pays par rapport à la moyenne.

Toutefois, des déficits localisés de biomasse persistent dans certaines zones, notamment au nord de Tillia et au nord de Bouza (région de Tahoua), à Bosso (région de Diffa), au sud de Gouré (région de Zinder) ainsi qu'à Gaya (région de Dosso). Ces disparités spatiales pourraient entraîner des déplacements anticipés du bétail vers les zones disposant de meilleures conditions fourragères.

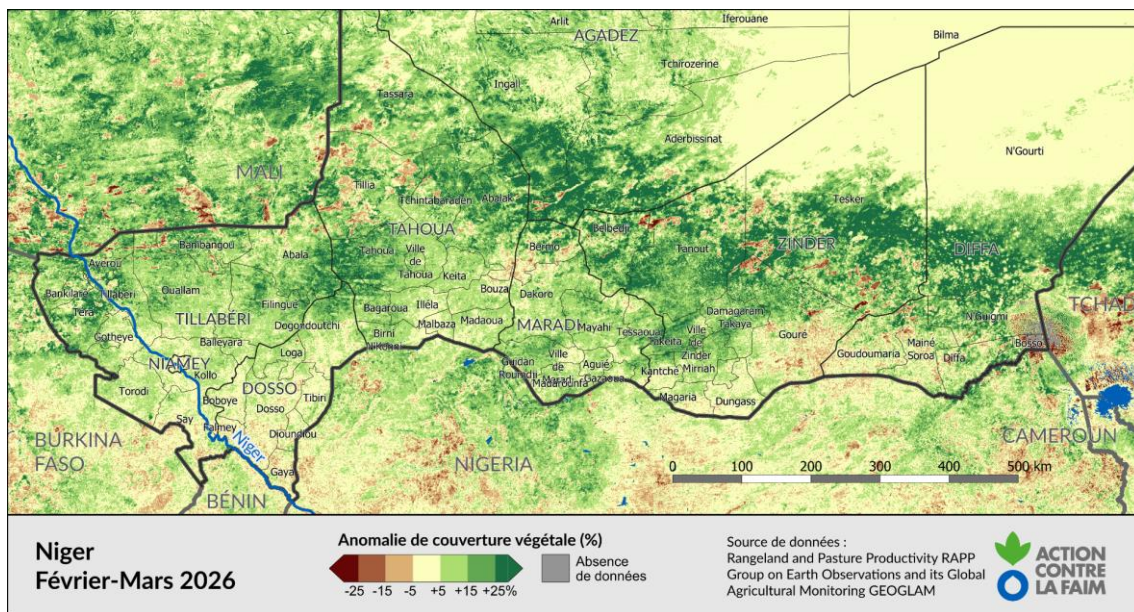


Figure 3 - Anomalie de couverture végétale observée de février à mars 2026 sur le Niger

Durant la période de décembre 2025 à janvier 2026, les informations collectées par les relais sentinelles indiquent une disponibilité globalement satisfaisante des ressources en pâturage sur l'ensemble des sites suivis. Le pâturage est jugé de niveau moyen sur 69 % des sites, suffisant à très suffisant sur plus de 15 % des sites, tandis qu'il est considéré insuffisant sur une proportion plus limitée des zones suivies (Figure 4).

Ces observations sont corroborées par les données satellitaires, qui confirment une couverture végétale globalement satisfaisante sur la majorité des zones. Toutefois, malgré cette situation encore favorable, une détérioration progressive des conditions de pâturage est observée par rapport à la [période précédente](#), au cours de laquelle plus de 50 % des sites présentaient un niveau de pâturage jugé suffisant ou très suffisant.

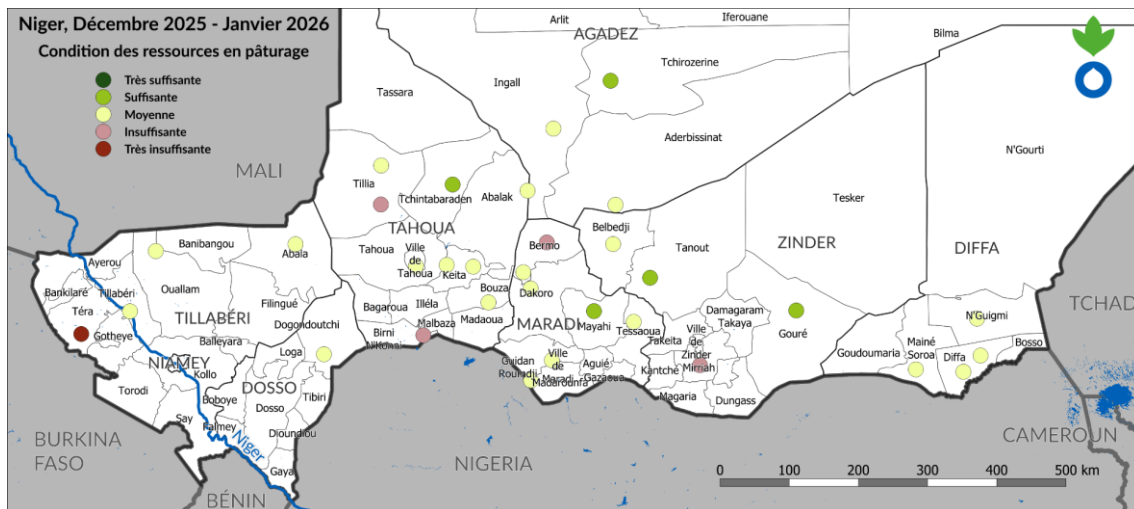


Figure 4 – État des ressources en pâturage de février à mars 2026 sur le Niger

## RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX

La figure 5 illustre les anomalies de présence d'eau de surface observées sur l'ensemble du territoire nigérien au cours de la période allant de février à mars 2026.

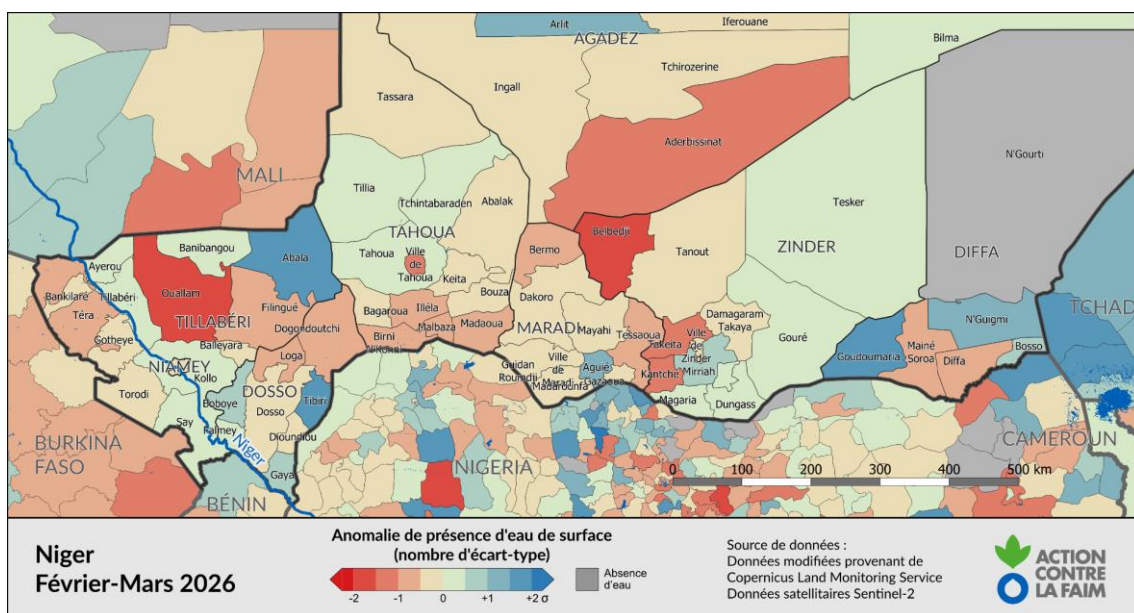


Figure 5 – Anomalie de présence d'eau de surface de février à mars 2026 sur le Niger

L'analyse de l'anomalie de présence d'eau de surface indique une situation moyennement positive dans la majorité des zones pastorales et agropastorales du pays, comparativement à la moyenne observée sur la même période au cours des dernières années (2020–2025).

Cependant, des poches d'anomalies négatives persistent dans certaines localités, notamment dans plusieurs départements des régions de Tillabéri, Tahoua, Maradi, Zinder, Dosso et Agadez, traduisant une disponibilité en eau de surface inférieure à la normale.

Selon les données remontées par les relais sentinelles pour la période de février à mars 2026, la disponibilité en eau de surface est jugée moyenne sur 62,5 % des sites suivis et suffisante sur plus de 30 % (Figure 6). Cette situation indique que la majorité des sites disposent encore de ressources en eau adéquates pour le bétail, malgré l'entrée progressive dans la période de soudure pastorale.

Toutefois, des insuffisances localisées en eau de surface ont été signalées à Gouré et Keita, probablement liées à une forte concentration du cheptel dans ces zones, accentuant la pression sur les points d'eau disponibles.

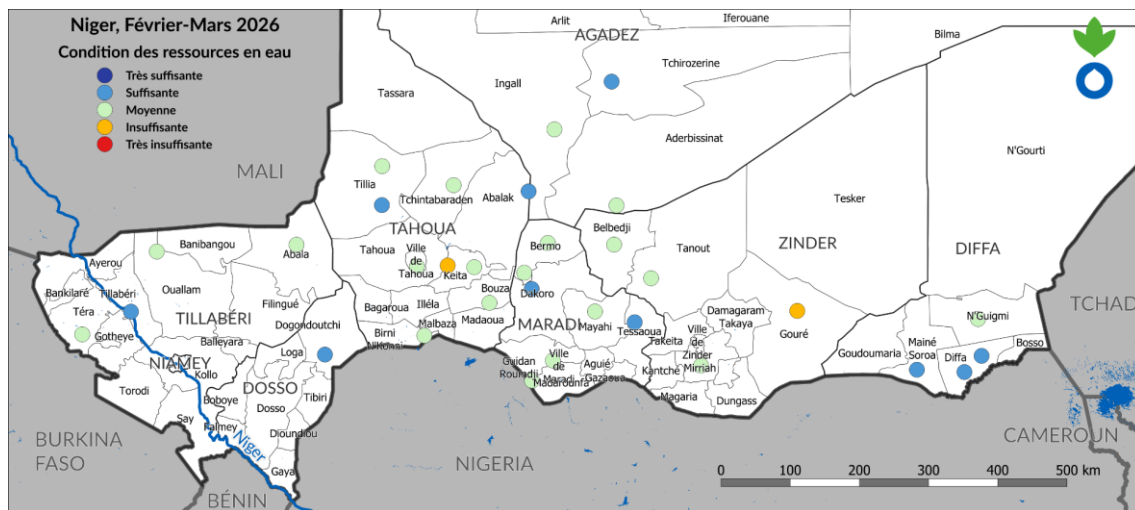


Figure 6 – État des ressources en eau de février à mars 2026 sur le Niger

Les informations remontées par les relais sentinelles indiquent une évolution marquée des sources d'abreuvement du bétail durant la période de février à mars 2026. Les puits constituent la principale source d'eau, représentant 81 % des points utilisés, contre 61 % durant la période de décembre 2025 à janvier 2026, soit une augmentation de 20 % (Figure 7). À l'inverse, le recours aux mares a fortement diminué, passant d'environ 22 % à seulement 6 %, soit une baisse de près de 16 %, tandis que le reste des besoins est couvert par les fleuves et lacs. Cette évolution s'explique par le tarissement progressif des mares saisonnières avec l'entrée progressive dans la période de soudure pastorale.

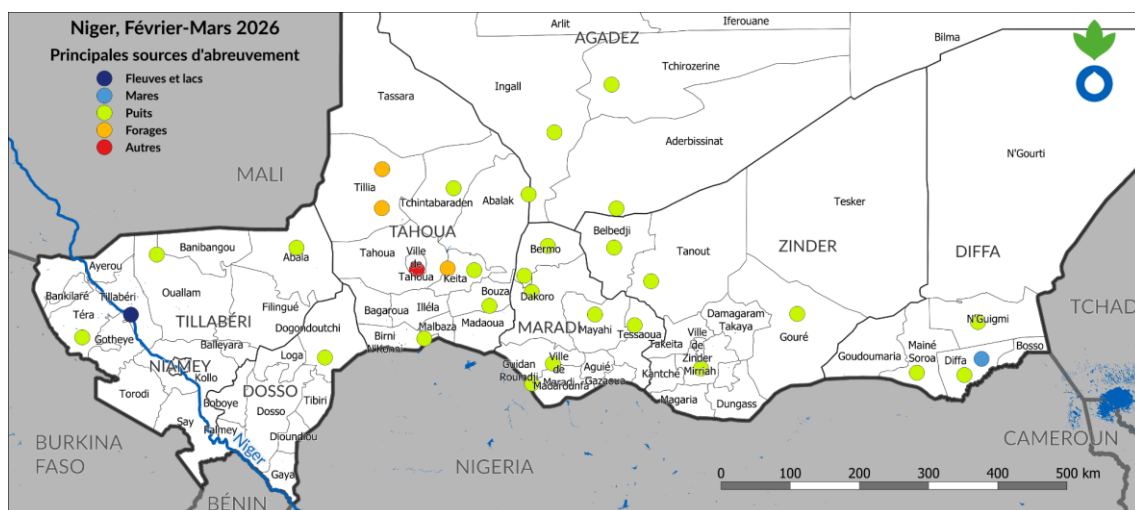


Figure 7 – Sources principales d'abreuvement de février à mars 2026 sur le Niger

## FEUX DE BROUSSE

Entre février et mars 2026, environ un quart des sentinelles communautaires (25 %) ont signalé des cas de feux de brousse, de taille variable, allant de petite à très grande (Figure 8). Cette proportion est en baisse par rapport à la période de [décembre 2025 à janvier 2026](#), durant laquelle 39 % des sentinelles avaient rapporté des incidents similaires, soit une réduction de 14 % des cas.

Cette diminution s'explique à la fois par les actions de prévention mises en œuvre, notamment les campagnes de sensibilisation et l'aménagement de bandes pare-feu, ainsi que par des facteurs naturels tels que l'appauvrissement progressif du couvert végétal et la réduction de la vitesse des vents durant cette période.

Les feux de brousse signalés concernent principalement les régions de Tahoua (Tillia, Bouza, Malbaza, Abalak), d'Agadez (Ingall), de Zinder (Tanout et Gouré) et de Tillabéry (Téra). Il convient de rappeler que ces feux sont le plus souvent d'origine accidentelle, fréquemment provoqués par des feux domestiques mal éteints, et que leur propagation dépend largement du niveau d'assèchement du couvert végétal et des conditions de vent.

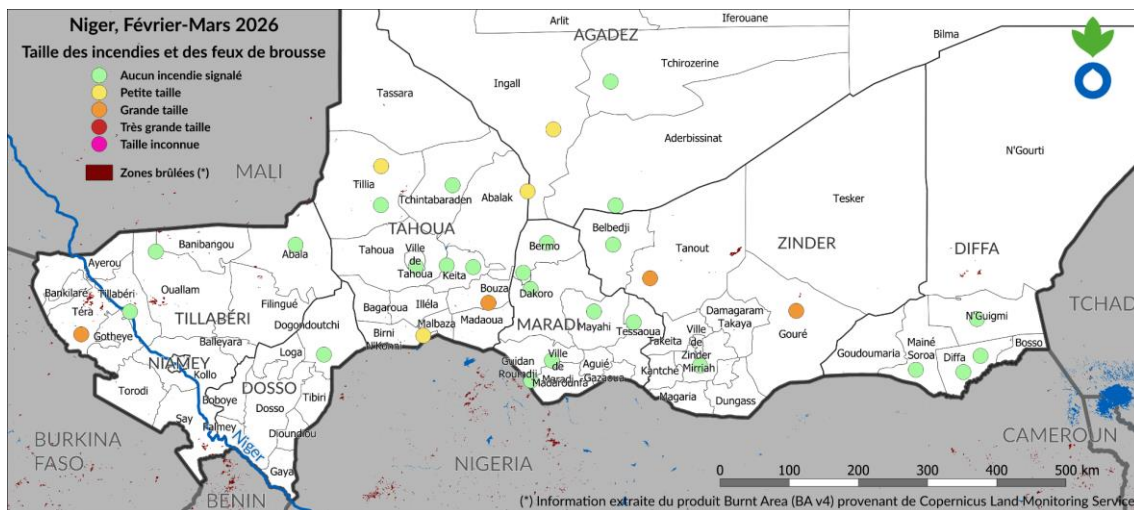


Figure 8 - Taille des incendies et des feux de brousse de février à mars 2026 sur le Niger

## NOTE D'ÉTAT CORPOREL ET ÉTAT DE SANTÉ DES ANIMAUX

L'appréciation de la Note d'État Corporel (NEC) des petits ruminants (ovins et caprins) remontée par les relais montre qu'environ 28 % des animaux présentent un bon état corporel sur les sites suivis, tandis que la majorité, soit 72 %, affiche un état jugé passable (Figure 9).

Cette situation traduit une dégradation notable par rapport à la [période précédente \(décembre 2025-janvier 2026\)](#), durant laquelle 67 % des petits ruminants étaient évalués en bon état d'embonpoint et 33 % en état passable. Cette évolution témoigne d'une détérioration progressive des conditions pastorales affectant l'état nutritionnel du cheptel.

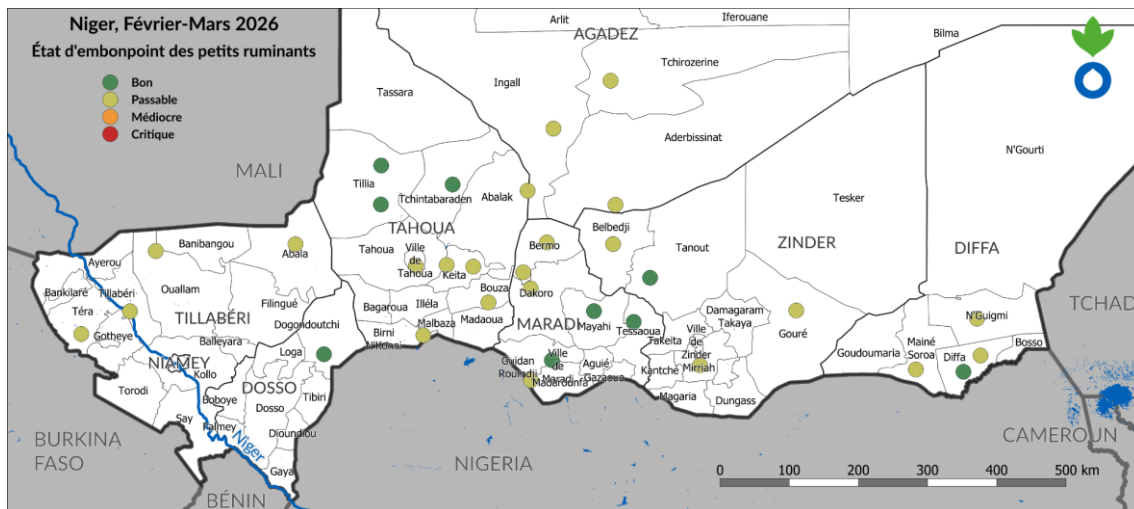


Figure 9 – État d'embonpoint des petits ruminants de février à mars 2026 sur le Niger

S'agissant des gros ruminants (Figure 10), les informations rapportées par les relais sentinelles indiquent que l'état d'embonpoint est jugé bon sur 22 % des sites suivis, tandis qu'il est évalué comme passable sur 78 % des sites.

Malgré une dégradation progressive de l'état corporel des animaux, la situation demeure globalement positive. Cette évolution s'explique principalement par la réduction graduelle des ressources pastorales, liée à l'avancée de la saison sèche.

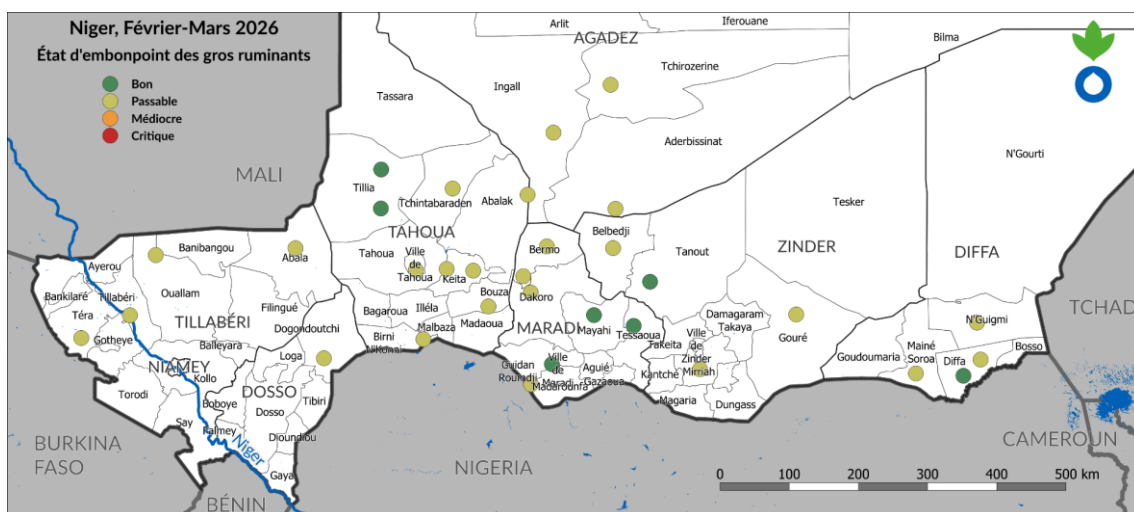


Figure 10 – État d'embonpoint des gros ruminants de février à mars 2026 sur le Niger

En matière de santé animale, les données remontées par les relais sentinelles indiquent une augmentation des cas de suspicion de maladies du bétail par rapport à la période précédente. En effet, environ 84 % des sentinelles ont signalé des suspicions de maladies entre février et mars 2026, contre 66,6 % durant la période de décembre 2025 à janvier 2026 (Figure 11). Les principales pathologies soupçonnées rapportées concernent notamment la clavelée, la pasteurellose, le charbon bactérien, la peste des petits ruminants, la péripneumonie contagieuse bovine, le parasitisme et les dermatoses.

Les cas signalés font l'objet d'une prise en charge dans le cadre du dispositif de suivi sanitaire du bétail, assuré par les services techniques de l'élevage de l'État en collaboration avec les acteurs du Service Vétérinaire Privé de Proximité (SVPP). Ces interventions s'inscrivent dans les activités régulières de surveillance, de prévention et de traitement des maladies animales, en coordination avec les auxiliaires para-vétérinaires et les éleveurs. Ce dispositif permet une réponse rapide aux foyers détectés, contribuant ainsi à la protection du cheptel et à la sécurisation des moyens d'existence des ménages pastoraux. Par ailleurs, la campagne nationale de vaccination lancée à la fin de l'année 2025 se poursuit sur l'ensemble du territoire.

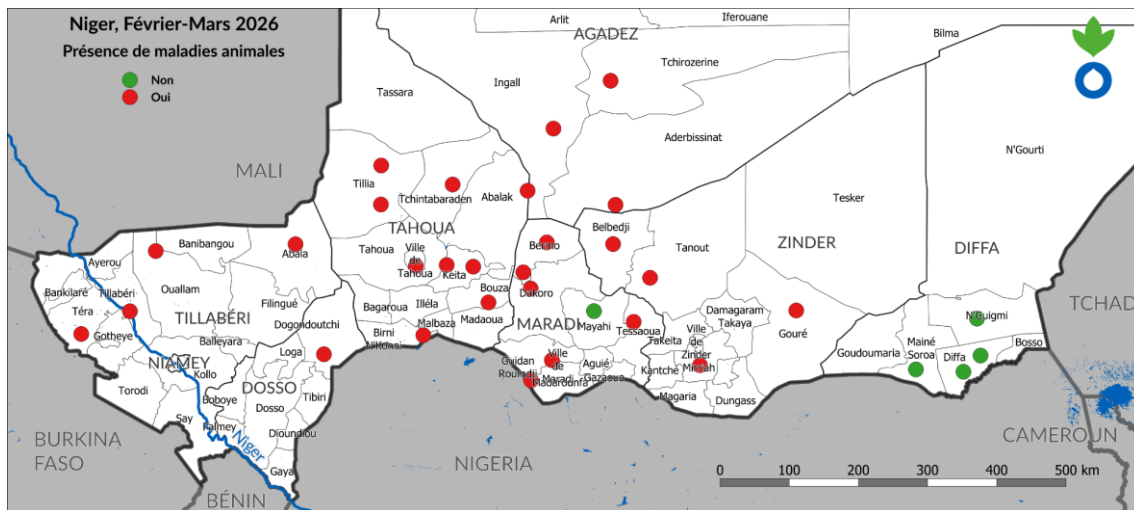


Figure 11 - Présence signalée de maladies animales de février à mars 2026 sur le Niger

Entre février et mars 2026, environ 18 % des sentinelles communautaires ont signalé des cas de mortalité animale, contre 11 % lors de la période de décembre 2025 à janvier 2026, soit une augmentation de 7 % (Figure 12). Cette légère hausse de la mortalité s'inscrit dans un contexte marqué par une augmentation des suspicions de maladies animales durant la même période, ce qui pourrait en constituer la principale explication.

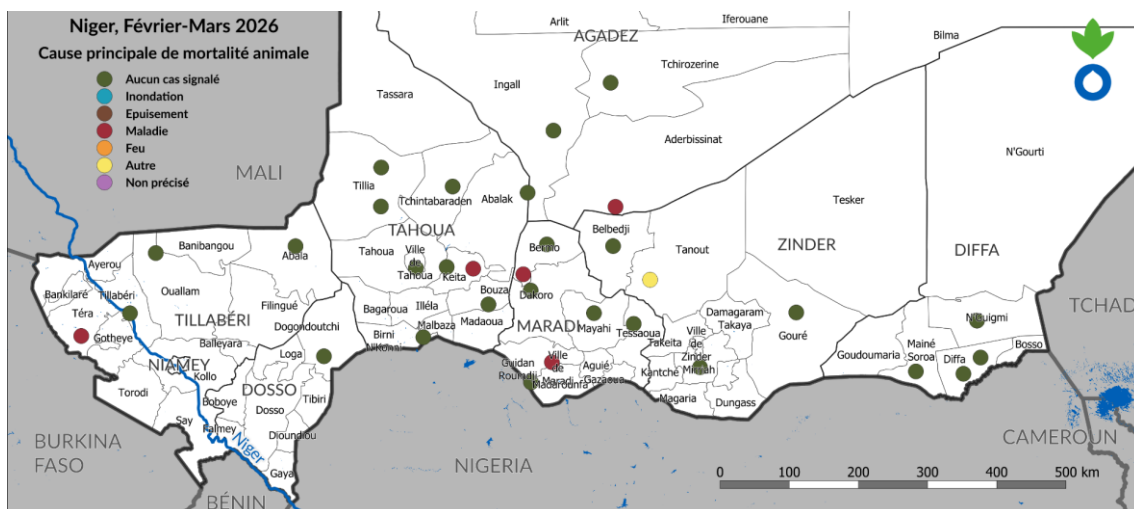


Figure 12 - Cause principale de mortalité animale de février à mars 2026 sur le Niger

## VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

Entre février et mars 2026, une recrudescence des cas de vols de bétail a été signalée par les relais sentinelles (Figure 13). En effet, 53 % des sentinelles ont rapporté des incidents de vol, contre 33 % au cours de la **période précédente**, traduisant une augmentation significative.

Les régions principalement affectées sont Tillabéri, Tahoua, Agadez, Maradi, Diffa et Zinder. Ces actes sont le plus souvent attribués à des bandits armés opérant de manière isolée, et constituent un facteur supplémentaire de vulnérabilité pour les ménages pastoraux.

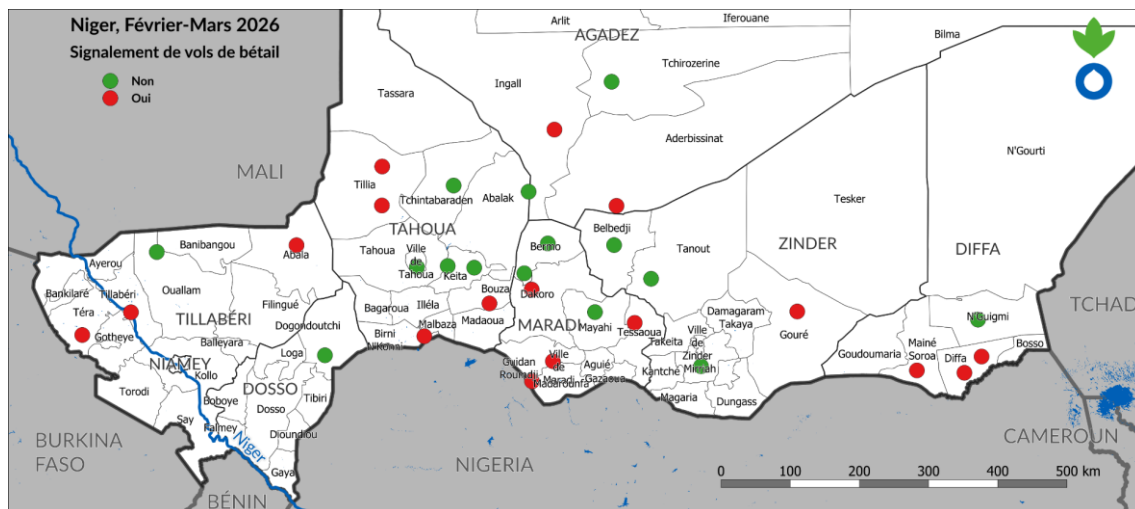


Figure 13 - Vols de bétail rapportés de février à mars 2026 sur le Niger

La Figure 14 met en évidence une diminution notable des conflits intercommunautaires entre février et mars 2026. En effet, seuls 6 % des sites sentinelles ont signalé des cas de conflits, contre 16 % lors de la **période précédente** (décembre 2025 à janvier 2026). Les incidents rapportés concernent principalement les zones d'Aderbissinat dans la région d'Agadez et de Tillabéri dans la région de Tillabéri. Ces tensions sont essentiellement liées aux litiges autour de l'accès et de l'utilisation des ressources naturelles partagées, notamment les points d'eau et les pâturages.

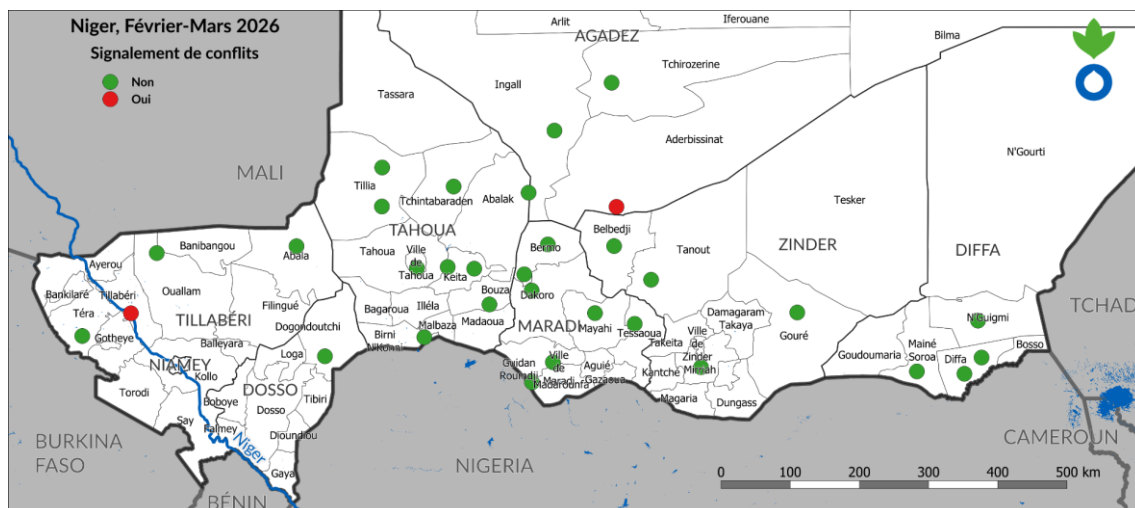


Figure 14 - Conflits signalés de février à mars 2026 sur le Niger

Les incidents sécuritaires rapportés par les relais sentinelles au cours de la période de février à mars 2026 montrent une augmentation par rapport à la **période précédente** (Figure 15). Environ 40 % des sites suivis ont enregistré des incidents sécuritaires, contre 27 % lors de la période antérieure.

Les incidents signalés concernent principalement les régions de Tahoua, Tillabéri, Agadez, Maradi et Diffa, confirmant la persistance d'un contexte sécuritaire dégradé dans ces zones.

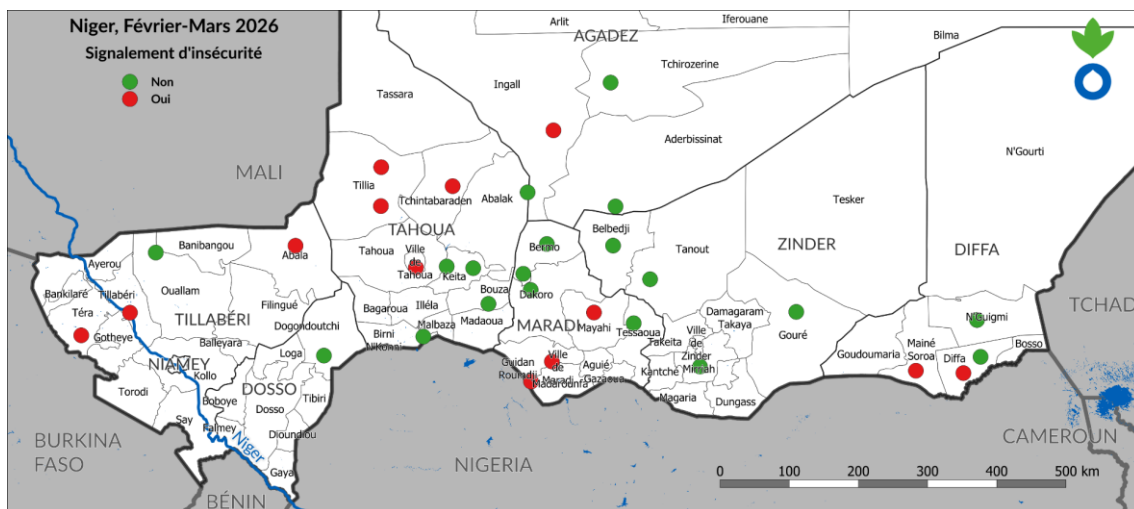


Figure 15 – Évènements d'insécurité signalés de février à mars 2026 sur le Niger

## ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITÉ D'ALIMENT POUR BÉTAIL

La Figure 16 montre que les marchés sont restés ouverts et accessibles sur l'ensemble des sites suivis entre février et mars 2026. Toutefois, une exception a été relevée dans la zone de Kablewa, dans la région de Diffa, où une fermeture du marché a été signalée en raison de la situation sécuritaire.

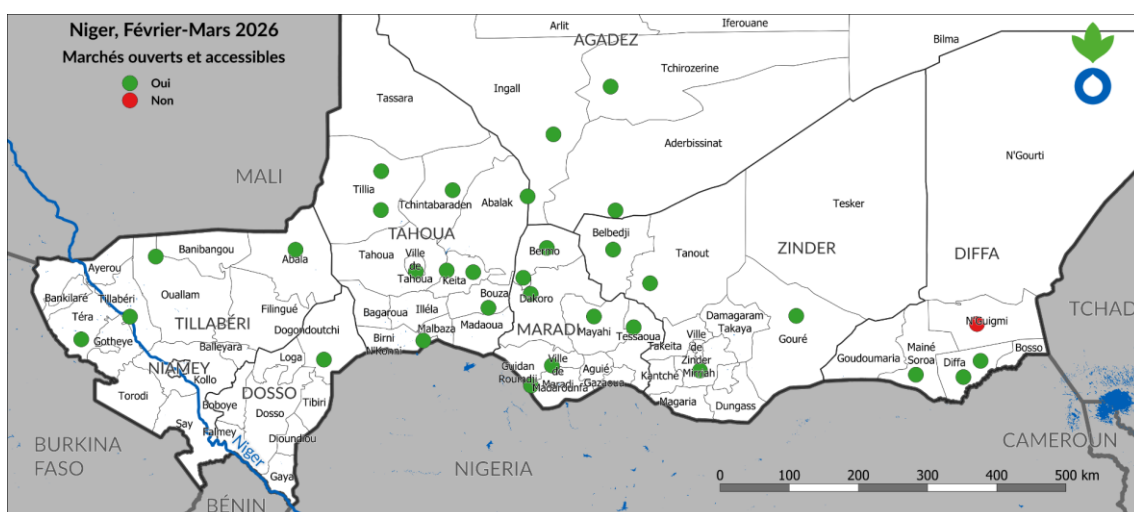


Figure 16 – Marchés ouverts et accessibles de février à mars 2026 sur le Niger

La Figure 17 présente la situation des sites ayant bénéficié d'appuis au secteur pastoral au cours de la période de février à mars 2026. Plus de la moitié des sites suivis (53 %) ont rapporté avoir reçu un appui, principalement sous forme de campagnes de vaccination

du bétail, d'opérations de vente à prix modéré, ainsi que d'actions de sensibilisation à l'intention des éleveurs. Ces sensibilisations portent notamment sur la prévention des feux de brousse et la réduction des comportements susceptibles de générer des conflits.

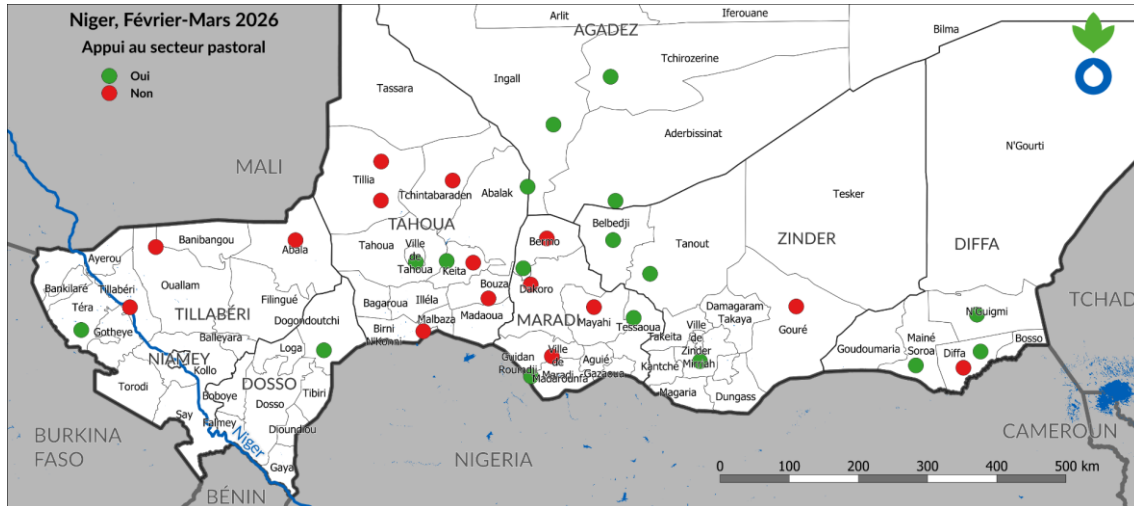


Figure 17 - Zones d'appui au secteur pastoral de février à mars 2026 sur le Niger

Les informations remontées par les sentinelles au cours de la période de février à mars 2026 indiquent une régression de la disponibilité des aliments pour bétail. En effet environ 68% de sites ont rapporté une bonne disponibilité (figure 18), contre 72% pour la période précédente. La demande locale en aliment pour bétail commence à s'accroître en ce début de la soudure pastorale.

Il a été signalé une insuffisance de l'aliment pour bétail sur les marchés suivis dans les zones de Talemcess, Malbaza, Bouza (région de Tahoua), Mangaizé, Abala et Tillabéri (Tillabéri), Dogo (Zinder), Ingall (région d'Agadez), Kabléwa et Diffa (région de Diffa).

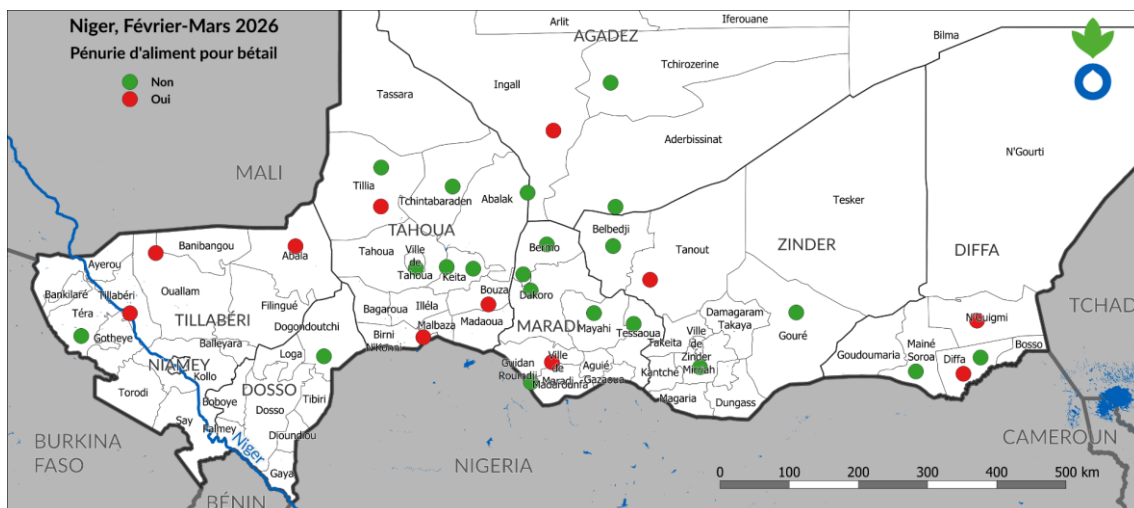


Figure 18 - Pénurie d'aliment pour bétail signalée de février à mars 2026 sur le Niger

## SITUATION DES MARCHÉS

### MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Le Tableau 1 présente l'évolution des prix des céréales (riz, mil, sorgho), du bétail et de l'aliment usiné pour la période de février à mars 2026.

Tableau 1 – Prix moyens relevés sur les marchés de février à mars 2026 sur le Niger

Région	Département	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Aliment pour bétail (Tourteau)	Termes de l'échange caprin contre mil
		Caprin mâle	Ovin mâle					
		FCFA/tête						
Agadez	Aderbissinat	20 000	75 000	500	300	250	200	67
	Ingall	40 000	80 000	440	240	210	250	167
	Tchirozerine	46 000	65 000	600		250		
	Moyenne	35 333	73 333	513	270	237	225	131
Diffa	Diffa	20 300	71 300	455	230	223	169	88
	Mainé Soroa	28 500	72 750		155	134	215	184
	N'Guigmi			500	300	200	240	
	Moyenne	24 400	72 025	478	228	186	208	107
Dosso	Dogondoutchi	34 750	80 500	458	248		210	140
Maradi	Bermo	23 750	44 500	430	218	190	163	109
	Dakoro	28 500	76 500	450	280	160		102
	Guidan Roundji	30 250	78 750	425	303	285	213	100
	Mayahi	25 000	73 000	440	220	200	220	114
	Tessaoua	35 250	88 000	475		168	225	
	Moyenne	29 750	79 063	448	268	203	219	111
Tahoua	Abalak	14 000	45 000	500	255	200	180	55
	Birni N'Konni	28 625	97 525	500	160	160	260	179
	Bouza	33 000	67 000	450	180	155	190	183
	Keita	29 125	95 150	538	211	173	193	138
	Tchintabaraden	32 000	60 000	440	200	190	160	160
	Tillia	27 300	70 750	500	450	220	275	61
	Ville de Tahoua	34 009	70 000	500	230	210	200	148
Moyenne	28 294	72 204	490	241	187	208	132	
Tillabery	Abala	25 000	70 000	500	205	175	240	122
	Ouallam	46 500	98 000	500	200	180		233
	Téra	42 500	70 000	550	288	238	450	148
	Tillabéri		67 500	360		200		
Zinder	Moyenne	38 000	76 375	478	231	198	345	165
	Belbedji	19 250	57 000	460	240	245	80	80
	Gouré	16 000	57 000	180	200	160	130	80
	Tanout	21 500	67 500	500	200	160	250	108
	Mirriah	24 417	63 458	373	224	201	185	109

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

La période de février à mars 2026 a été marquée par une variation à la hausse du prix moyen des caprins allant de 4% à 28% sur l'ensemble des marchés suivis (Tableau 2). Globalement c'est une variation de +16% qui a été enregistrée comparativement à la [période précédente](#). Cette variation pourrait s'expliquer par une augmentation de la demande sur les marchés.

Comparativement à la même période de l'année 2025, la variation des prix moyens du caprin a également enregistré une hausse globale de +14% sur l'ensemble des marchés suivis (Tableau 2).

**Tableau 2 – Évolution du prix moyen du caprin mâle par région en FCFA/tête**

Région	Fév.-Mars 2026 (FCFA/tête)	Déc. 2025-Jan. 2026 (FCFA/tête)	Variation (%)	Fév.-Mars 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)
Agadez	35 333	28 500	+24	15 000	+136
Diffa	23 033	18 950	+22	20 772	+11
Dosso	34 750			26 143	+33
Maradi	28 107	19 500	+44	16 375	+72
Tahoua	28 276	27 036	+5	24 564	+15
Tillabéri	38 000	29 750	+28	29 726	+28
Zinder	20 188	19 500	+4	18 125	+11
Ensemble régions	28 528	24 508	+16	24 934	+14

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

Par rapport à la [période précédente](#), le prix moyen des ovins a enregistré globalement une hausse relativement sensible de +11 % sur l'ensemble des marchés suivis (tableau 3). Cette tendance masque toutefois d'importantes disparités régionales puisque des hausses marquées ont été observées à Tillabéri (+28 %) ; Maradi (+44%), traduisant des demandes locales soutenues comparativement à d'autres régions enregistrant des hausses modérées Tahoua (+5) et Zinder (+4 %).

Comparativement à la même période de l'année 2025, c'est également une variation positive globale de +20% qui a été observée.

**Tableau 3 – Évolution du prix de l'ovin mâle par région**

Région	Fév.-Mars 2026 (FCFA/tête)	Déc. 2025-Jan. 2026 (FCFA/tête)	Variation (%)	Fév.-Mars 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)
Agadez	73 333	72 500	+1	45 000	+63
Diffa	71 783	62 700	+14	49 933	+44
Dosso	80 500			64 548	+25
Maradi	69 143	70 000	-1	54 081	+28
Tahoua	74 592	63 821	+17	62 667	+19
Tillabéri	76 375	77 000	-1	61 292	+25
Zinder	66 313	55 500	+19	47 625	+39
Ensemble régions	72 320	65 425	+11	60 116	+20

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

Les données rapportées par les sentinelles pour la période de février à mars 2026 indiquent une baisse globale de l'ordre de -5% sur le prix moyen du riz sur l'ensemble des marchés suivis.

En comparaison avec la même période de l'année précédente (février à mars 2026), une baisse beaucoup plus marquée de -32 % est observée, traduisant une amélioration notable de l'accessibilité économique du riz. Cette évolution s'explique non seulement par une augmentation de la production mais aussi par les mesures de restriction à l'exportation du riz qui ont contribué à maintenir une offre abondante au niveau national.

**Tableau 4 – Évolution du prix du riz par région**

Région	Fév.-Mars 2026 (FCFA/kg)	Déc. 2025-Jan. 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Fév.-Mars 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	513	490	+5	640	-20
Diffa	470	475	-1	614	-23
Dosso	458				
Maradi	439	480	-8	848	-48
Tahoua	496	521	-5	708	-30
Tillabéri	478	500	-5	583	-18
Zinder	395	413	-4	646	-39
Ensemble régions	466	488	-5	688	-32

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

Durant la période de février à mars 2026, les données recueillies sur les marchés suivis indiquent une hausse globale de l'ordre de +10% du prix moyen du mil sur l'ensemble des marchés (Tableau 5).

Cette tendance pourrait également s'expliquer par les mesures d'interdiction de l'exportation des céréales, entraînant une augmentation de l'offre sur les marchés. En comparaison avec la même période de l'année précédente (février à mars 2026), une baisse globale de -21% des prix a été observée. Au-delà des mesures en termes d'exportation, la bonne disponibilité des produits céréaliers tout au long de l'année a contribué à stabiliser ces marchés.

**Tableau 5 – Évolution du prix du mil par région**

Région	Fév.-Mars 2026 (FCFA/kg)	Déc. 2025-Jan. 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Fév.-Mars 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	270	270	0	398	-32
Diffa	229	178	+29	333	-31
Dosso	248			281	-12
Maradi	257	219	+17	439	-41
Tahoua	261	238	+10	296	-12
Tillabéri	231	225	+3	317	-27
Zinder	210	197	+7	298	-29
Ensemble régions	246	224	+10	312	-21

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

À l'instar du mil, le prix du sorgho a enregistré une hausse globale de +3% au cours de la période de février à mars 2026 (Tableau 6). Une exception est toutefois notée dans la région de Tahoua, où une baisse de -4% a été rapportée.

En comparaison avec la même période de l'année précédente, une baisse globale de -35% du prix moyen du sorgho est observée sur l'ensemble des marchés suivis.

**Tableau 6 – Évolution du prix du sorgho par région**

Région	Fév.-Mars 2026 (FCFA/kg)	Déc. 2025-Jan. 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Fév.-Mars 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	237	230	+3	343	-31
Diffa	195	168	+16	320	-39
Dosso					
Maradi	211	185	+14	403	-48
Tahoua	189	197	-4	279	-32
Tillabéri	198	200	-1	301	-34
Zinder	183	180	+1	275	-34
Ensemble régions	200	194	+3	309	-35

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

Le prix moyen de l'aliment pour bétail a aussi enregistré une hausse globale de +18% sur les marchés suivis des régions au cours de cette période de février à mars 2026, comparé à la période précédente (Tableau 7).

Comparativement, à la même période de l'année passée, on note également une hausse globale du prix moyen de l'aliment pour bétail de +16%.

**Tableau 7 – Évolution du prix de l'aliment pour bétail (Tourteau) par région**

Région	Fév.-Mars 2026 (FCFA/kg)	Déc. 2025-Jan. 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Fév.-Mars 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	225	225	0	200	+13
Diffa	198	158	+26	158	+25
Dosso	210			185	+14
Maradi	199	135	+48	173	+15
Tahoua	214	183	+17	164	+30
Tillabéri	345	220	+57	210	+64
Zinder	153	162	-5	165	-7
Ensemble régions	212	180	+18	182	+16

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

## TERMES DE L'ÉCHANGE

Pour la période de février à mars 2026, les termes de l'échange (TDE) caprins contre mil restent globalement favorables aux éleveurs tout comme pour la **période précédente** (Tableau 8). Cette stabilité résulte de la hausse des prix des animaux même si le prix moyens des céréales a relativement augmenté sur les marchés. Comparativement à la même période de l'année passée, les TDE affichent également une hausse significative ce qui semble aller dans le sens d'une amélioration durable du pouvoir d'achat pastoral dans ces régions. Les ménages pastoraux bénéficient d'une conjoncture économique positive, leur permettant de mieux couvrir leurs besoins alimentaires.

**Tableau 8 – Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil par région**

Région	Fév.-Mars 2026 (kg/tête)	Déc. 2025-Jan. 2026 (kg/tête)	Variation (%)	Fév.-Mars 2025 (kg/tête)	Variation (%)
Agadez	131	106	+24	38	+247
Diffa	101	107	-6	62	+61
Dosso	140			93	+51
Maradi	109	89	+23	37	+193
Tahoua	108	114	-5	83	+31
Tillabéri	165	132	+25	94	+75
Zinder	96	99	-3	61	+58
Ensemble régions	116	109	+6	80	+45

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale ACF

Malgré cette tendance globalement favorable pour les éleveurs, les TDE restent défavorables dans certaines zones pastorales. Les informations remontées par les sentinelles au cours de la période de février à mars 2026 indiquent une régression de la disponibilité des aliments pour bétail. En effet environ 68% de sites ont rapporté une bonne disponibilité (figure 19), contre 72% pour la période précédente. La demande locale en aliment pour bétail commence à s'accroître en ce début de la soudure pastorale.

Il a été signalé une insuffisance de l'aliment pour bétail sur les marchés suivis dans les zones de Talemcess, Malbaza, Bouza (région de Tahoua), Mangaïzé, Abala et Tillabéri (Tillabéri), Dogo (Zinder), Ingall (région d'Agadez), Kabléwa et Diffa (région de Diffa).

Il s'agit de poches localisées dans les régions de Tahoua, de Maradi, d'Agadez de Zinder et de Diffa, où les TDE sont inférieurs à 90 kg/tête. Ces situations pourraient s'expliquer par une combinaison de facteurs : concentration de bétail et contraintes sécuritaires affectant la fluidité des échanges. Dans ces zones, les ménages pastoraux disposent d'un pouvoir d'achat réduit.

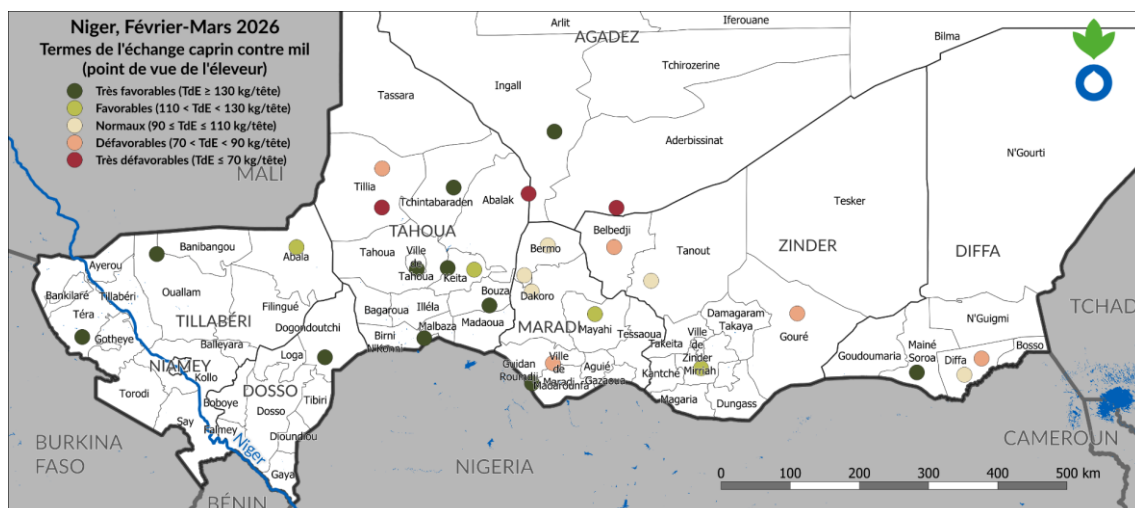


Figure 19 – Termes de l'échange caprin contre mil de février à mars 2026 sur le Niger

## CONCLUSION

La période de février à mars 2026 reste caractérisée par une disponibilité assez satisfaisante du pâturage ainsi que des eaux, assurant un abreuvement du bétail dans la plupart des zones pastorales.

Sur les marchés suivis, il est observé une hausse des prix des animaux et des céréales. Il a été aussi observé que les termes de l'échange restent globalement favorables pour les éleveurs dans la majorité des sites suivies.

L'état d'embonpoint du cheptel, aussi bien pour les petits que pour les gros ruminants, est globalement jugé passable. La période a connu une recrudescence des vols de bétail et des incidents sécuritaires et des cas de suspicion de maladies animales.

## PERSPECTIVES

Sur la base des éléments observés entre février et mars 2026, les perspectives à court terme de la situation pastorale au Niger devrait connaître une dégradation progressive liée à la soudure pastorale, avec une baisse continue des pâturages et une forte dépendance aux points d'eau permanents. Cette évolution pourrait entraîner une détérioration graduelle de l'état corporel du bétail et une intensification des mouvements de transhumance.

Les points de vigilance portent sur :

- Les risques accrus de maladies animales,
- Les risques de conflits autour des ressources partagés,
- Les risques de vols de bétail et d'incidents sécuritaires,
- Ainsi que sur la capacité des appuis pastoraux à atténuer les effets de la soudure en attendant la saison des pluies.

## RECOMMANDATIONS

Pour les organisations pastorales :

- Promouvoir les bonnes pratiques sanitaires à travers des campagnes de sensibilisation sur la vaccination systématique et le déparasitage du bétail, en vue de prévenir les maladies et d'améliorer la productivité animale
- Intensifier la sensibilisation des éleveurs sur l'importance d'une transhumance apaisée, en mettant l'accent sur le respect des couloirs de passage et la coexistence harmonieuse avec les communautés agricoles
- Renforcer les actions de sensibilisation afin de prévenir et de lutter contre les feux de brousse

Pour les services de santé animale :

- Intensifier la surveillance épidémiologique dans les zones pastorales à risque
- Renforcer l'appui conseil de proximité en direction des populations pastorales

Pour l'État et ses partenaires :

- Accroître les financements et anticiper la mise en œuvre des bandes pare-feu, notamment dans les zones à forte densité de biomasse, afin de prévenir les feux de brousse et protéger les ressources fourragères

- Assurer le maintien de la disponibilité et de l'accessibilité des céréales, en particulier pour les ménages vulnérables
- Renouveler les stocks tampons en céréales et en aliments pour bétail pour faire face aux périodes de soudure et aux chocs climatiques

Pour les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Continuer à appuyer l'État dans la sécurisation du pâturage (notamment à travers la réalisation de bandes pare-feu) et les campagnes de vaccination de masse pour renforcer la résilience sanitaire du cheptel
- Poursuivre le plaidoyer pour une mobilisation accrue des ressources en faveur du secteur de l'élevage
- Maintenir et renforcer la production ainsi que la diffusion régulière des bulletins de surveillance pastorale, afin d'anticiper les risques et d'éclairer la prise de décision

## INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info) pour accéder aux bulletins
- [www.geosahel.info](http://www.geosahel.info) pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Abdou Hamidine (ACF-Niger) – [ahamidine@ne.acfspain.org](mailto:ahamidine@ne.acfspain.org)
- Issa Ibrahimia (ACF-Niger) – [iibrahima@ne.acfspain.org](mailto:iibrahima@ne.acfspain.org)
- Chérif Assane Diallo (ACF-ROWCA) – [cadiallo@wa.acfspain.org](mailto:cadiallo@wa.acfspain.org)
- Eve-Marie Lavaud (ACF-ROWCA) – [elavaud@wa.acfspain.org](mailto:elavaud@wa.acfspain.org)
- Erwann Fillol (ACF-ROWCA) – [erfillol@wa.acfspain.org](mailto:erfillol@wa.acfspain.org)

## PARTENARIATS

La collecte de données se fait sous le partenariat avec la Direction du Suivi des Ressources Pastorales de l'Alimentation et de la Gestion des Risques (DSRP/A/GR), la Direction Technique de la Direction Générale du Développement Pastoral, de la Production et des Industries Animales (DGDP/P/IA) du ministère de l'Élevage du Niger.



## FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements de l'Union Européenne et de la coopération Suisse.



Cofinancé par  
l'Union européenne



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Direction du développement  
et de la coopération DDC